

目次

Sommaire

Contents

9 序
羅勃·法蘭克

13 前言

29 感言

35 生平年表

97 關於拼音方法
關於畫作命名及創作年份

圖版目錄

99 裸女及人物

161 靜物

293 動物及風景

11 *Avant-propos*
Robert Frank

17 *Introduction*

31 *Remerciements*

35 *Chronologie*

97 *Note sur la transcription*
Note sur les titres et les dates
des tableaux

Catalogue

99 *Nus et personnages*

161 *Natures mortes*

293 *Animaux, paysages*

7 Foreword
Robert Frank

23 Introduction

33 Acknowledgments

35 Chronology

97 Note on Romanization
Note on titles and dating of
the paintings

Catalogue

99 Nudes and Figures

161 Still Lifes

293 Animals, Landscapes



Now, we know that San-Yu exists. We look at his work —
which is the center of his life.

San-Yu's paintings speak of love and of being alone
living with the far away memory of China.

The reality of San-Yu's life: a proud intelligent honest
and poor artist. It is his soul he has given the flowers,
the women, the fish and the leopards — moving through life in
silence and harmony.

Rarely my friend would say, thank you — but today he
would say it with his smile.

— ROBERT FRANK

現在我們知道常玉的存在。我們觀賞他的作品 — 那是他生命的重心。

常玉的畫作抒發著愛、孤寂，以及對遙遠祖國的思憶。

現實生活中的常玉是一個有自尊、聰敏、誠實但窮困的藝術家。他把安詳遨遊於生命間的靈魂給予他畫中的花卉、女人、魚及豹。

我這個朋友難得開口感謝別人 — 但今天他會微笑著說聲謝謝你。

羅勃·法蘭克

Maintenant, nous savons que San-Yu existe. Nous regardons son oeuvre — qui est le centre de sa vie.

Les tableaux de San-Yu parlent de l'amour et de la solitude vécue dans le lointain souvenir de la Chine.

La réalité de la vie de San-Yu : un artiste fier, intelligent, sincère et pauvre. C'est son âme qu'il a donnée aux fleurs, aux femmes, aux poissons et aux léopards — en traversant la vie dans le silence et l'harmonie.

Mon ami disait rarement merci — mais aujourd'hui il le dirait avec son sourire.

— ROBERT FRANK



常俊民，約 1910 年。常澤清提供

Chang Junmin, vers 1910. Avec la permission de Chang Zeqing.

Chang Junmin, ca. 1910. Courtesy Chang Zeqing.

1901

10月14日¹出生於四川省南充市，²取名廷果，字玉，號幼書。常玉以字行，法文 Sanyu 乃據此而來。

其父常書舫育有子女十二名，常玉排行第六，上有五名兄姐，下有六名弟妹。³外界對其母喬氏所知不多。

長兄常俊民⁴生於 1864 年，常玉出生時他已三十七歲。1902 年，常俊民創辦德源貿易公司，專營絲棉貿易，爾後發展成為四川省最大之絲綢廠，並改稱德合絲廠，獲利豐厚，至 1920 年時擁有二百八十台繅絲車，員工多達數百名。⁵

常俊民事業上之成就，令常玉受惠良多。常玉自幼即可於家中舒適地接受私塾教育，而毋須就讀公立學校。常俊民本身教育程度不高，故對弟妹之教育十分重視；對於常玉在藝術方面的天份，更是毫無保留的鼓勵及支持，因此當常玉有機會去上海、日本，及後來前往巴黎發展時，均不需顧慮費用。⁶



常玉的妹妹常廷玉與夫婿馮江平。常澤森提供

La soeur cadette de Sanyu, Chang Tingyu et son mari, Feng Jiangping. Avec la permission de Chang Zesen.

Sanyu's younger sister Chang Tingyu with her husband, Feng Jiangping. Courtesy Chang Zesen.

1913

初露才華並展現出對藝術的濃厚興趣，開始跟隨父親習畫。⁷常書舫以擅長畫獅子及馬聞名南充。⁸當發現常玉對書法之穎悟時，其父又安排他隨四川名書法家趙熙 (1877-1938) 習字。

1918/19

前往日本探望二哥常必誠 (1883-1943)。常必誠早於八年前即抵日本，於東京早稻田大學學習工程。⁹常玉在日本逗留年餘，期間除有書法作品刊登於當地的藝術雜誌以外，¹⁰其他所知不多。

Chang Yu (Sanyu) naît à Nanchong,¹ dans la province du Sichuan, le 14 octobre.² Conformément à la tradition généralement suivie dans les familles de lettrés et celles de la haute société, il reçut plusieurs prénoms à sa naissance. Son ming, ou prénom officiel, était Tingguo, son zi, ou prénom de courtoisie, était Yu et son hao, ou prénom littéraire, était Youshu. Il choisit d'utiliser son prénom de courtoisie et devint connu sous le nom de Chang Yu, dont la forme française Sanyu est dérivée.

Sixième des douze enfants de Chang Shufang, Sanyu avait deux frères et trois sœurs plus âgés et trois frères et trois sœurs plus jeunes.³ Leur mère, dont on sait peu de chose, s'appelaït Qiao.

Chang Junmin,⁴ l'aîné des enfants, né en 1864, avait trente-sept ans à la naissance de Sanyu. Il fonda en 1902 la Compagnie Commerciale Deyuan, qui se spécialisa dans les soies et le coton et qui devint l'une des plus importantes usines de tissage de soie du Sichuan, sous le nouveau nom de Manufacture de Soie Dehe. Extrêmement profitable, celle-ci pouvait vers 1920 faire état de 280 métiers à tisser et employait des centaines d'ouvriers.⁵

Sanyu profita largement de la réussite de son frère. Pendant son enfance, il eut des précepteurs privés dans le confort de son domicile, au lieu de fréquenter une école publique. Junmin, qui avait lui-même reçu une instruction très limitée, n'épargna rien pour l'éducation de ses jeunes frères et sœurs et particulièrement pour celle de Sanyu. Il sut discerner les talents de son jeune frère, il l'encouragea de tout coeur et le soutint dans toutes ses expériences artistiques. Quand l'opportunité se présenta pour celui-ci de voyager à Shanghai, au Japon et plus tard à Paris pour poursuivre sa carrière artistique, l'argent ne fut pas un problème.⁶

Faisant preuve d'un vif intérêt et de dons naissants pour la peinture, Sanyu commence à prendre des leçons auprès de son père,⁷ qui avait à Nanchong la réputation d'un artiste de talent pour les peintures de lions et de chevaux.⁸ Quand Sanyu montra des dispositions particulières pour la calligraphie, son père lui fit prendre des leçons avec le célèbre calligraphe du Sichuan, Zhao Xi (1877–1938).

Sanyu quitte Nanchong pour rejoindre au Japon le second de ses frères aînés, Chang Bicheng (1883–1943), qui était parti huit ans auparavant pour faire des études d'ingénieur à l'Université Waseda, à Tokyo.⁹ Sanyu passa un an ou deux avec Bicheng. On sait peu de chose sur ses activités au Japon, à l'exception de la publication de sa calligraphie dans une revue artistique japonaise.¹⁰

Chang Yu (Sanyu) is born in Nanchong,¹ Sichuan Province, on 14 October.² Following the traditional practice prevalent among the literati and upper-class families, he was given several names at birth: Tingguo, his *ming* (given name); Yu, his *zi* (personal name); and Youshu, his *hao* (literary name). Choosing to use his personal name, he came to be known as Chang Yu; hence the French derivation, Sanyu.

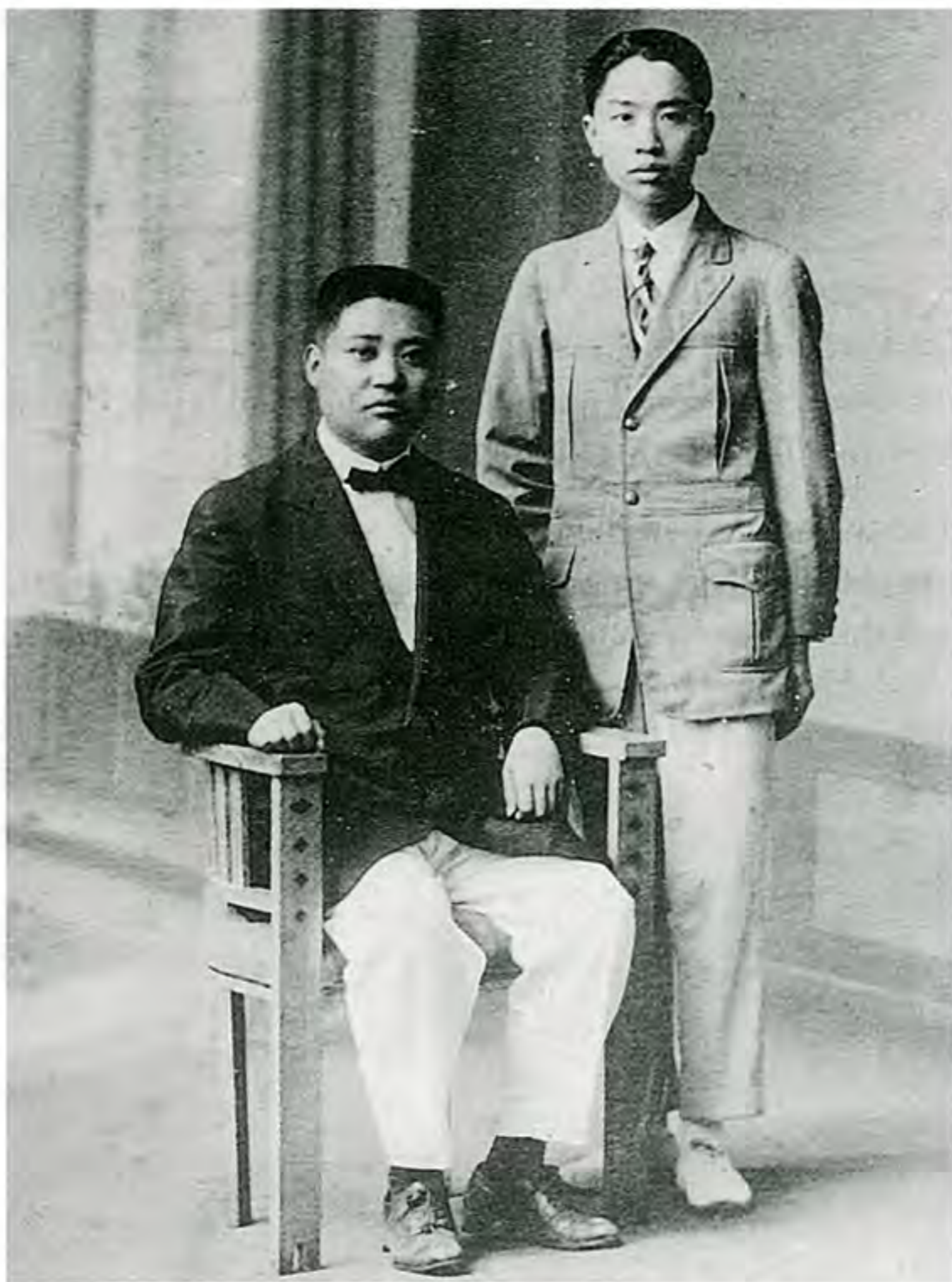
The sixth of twelve children of Chang Shufang, Sanyu had two older brothers, three older sisters, three younger brothers, and three younger sisters.³ Their mother, of whom little is known, was surnamed Qiao.

Chang Junmin,⁴ the eldest sibling, born in 1864, was thirty-seven years old at the time of Sanyu's birth. In 1902 he founded the Deyuan Trading Company, specializing in silks and cotton, which grew into one of the largest silk-weaving mills in Sichuan and was renamed the Dehe Silk Factory. Immensely profitable, his business, by 1920, boasted 280 weaving machines and employed hundreds of workers.⁵

Sanyu benefited greatly from Chang Junmin's success. During his childhood, Sanyu was taught by private tutors in the comfort of his home rather than having to attend public school. Junmin, who had received little formal education himself, spared nothing on the education of his younger siblings, particularly Sanyu. Recognizing his younger brother's talents, he wholeheartedly encouraged and supported Sanyu in all of his artistic endeavors. When the opportunity arose for Sanyu to travel to Shanghai, Japan, and, later, Paris to pursue his artistic interests, money was not a problem.⁶

Demonstrating a lively interest and a nascent ability, Sanyu begins painting lessons with his father,⁷ who was recognized in Nanchong for his skill in painting lions and horses.⁸ When Sanyu showed particular aptitude in calligraphy, his father arranged for him to study with the renowned Sichuan calligrapher Zhao Xi (1877–1938).

Sanyu leaves Nanchong for Japan to visit his second oldest brother, Chang Bicheng (1883–1943), who had gone there eight years earlier to study engineering at Waseda University in Tokyo.⁹ Sanyu stayed with Bicheng for one or two years. Little is known about Sanyu's activities there except that his calligraphy was printed in a Japanese art magazine.¹⁰



常玉與常必誠(坐者)，約1920年。陳炎鋒提供

Sanyu avec Chang Bicheng, assis, vers 1920. Avec la permission d'Antoine Chen.

Sanyu with Chang Bicheng, seated, ca. 1920. Courtesy Antoine Chen.



徐悲鴻與蔣碧薇，約1923年。藝術家出版社提供

Xu Beihong et Jiang Biwei, vers 1923. Avec la permission d'Artist Publishing Company.

Xu Beihong and Jiang Biwei, ca. 1923. Courtesy Artist Publishing Company.

1920

與二哥必誠同返上海，常必誠在其好友張群¹¹協助下，於上海成立一心牙刷公司，常玉負責設計包裝及廣告等。¹²

1921

受北京大學校長蔡元培等人及政府所提倡之「勤工儉學」留法風潮激勵，萌生留學之意，並在長兄常俊民的幫助下，如願前往巴黎學習藝術。

常玉在巴黎結識了徐悲鴻及其妻子蔣碧薇，他倆早常玉一年抵達巴黎。徐氏如同大多數留法的中國學生，渴望能進入當地具規模的學術殿堂進修，諸如巴黎高等美術學校及朱利安藝術學院等；但常玉則不同，他選擇前往不屬於學院派的大茅屋學院習畫，接觸不受約束的素描技巧，實驗西方的繪畫方法。

常玉現存最早的一幅作品，是在這年於巴黎所完成的彩墨牡丹，他將此畫作贈予徐悲鴻。徐悲鴻之後到柏林，經常前往柏林動物園寫生，創作了大量以獅子為題材的素描習作，其中一幅繪於常玉牡丹圖背面。此幅特殊的雙面畫作不單證明了二人過從甚密，也讓我們得以窺見兩位藝術家於留歐早期的不同畫風。¹³

在巴黎期間，常玉與徐悲鴻、謝壽康、劉紀文、邵洵美、張道藩及孫佩蒼等旅歐藝文界人士同組天狗會，相對於畫家劉海粟等人於一年前在上海成立的天馬會。天馬會有明確的宗旨及用心思考過的章程，為一清楚定位於改革中國傳統藝術運動的團體，成員主張汲取西方藝術的開放與美感，以革除傳統中國繪畫之陳舊羈絆，並於1920年至1929年每年在上海舉辦畫展。劉氏及會友們均希望將飛馬行空所寓意的自由與力量，注入他們的西化藝術運動中。¹⁴

徐悲鴻亦指陳中國傳統繪畫過於狹窄及守舊，他認為唯有學院派的寫實形式，才是挽救中國藝術的不二法門。徐氏的主張在當時可謂先進，但相較於劉海粟及其他當代知識份子所接受有創意的印象派風格，卻顯見偏頗與短視；徐、劉的主張因此甚為對立。

天狗會原本是不甚贊同天馬會嚴肅的教條會旨，而成立的一個帶嘲弄性的模仿組織，因徐悲鴻的參與，蒙上了保守色彩，導致此旅歐藝術家組成的狂放自由組織，很快就瓦解了。徐、劉間的競爭在兩會結束後尚延續了數十年，¹⁵ 徐氏回中國後，他迂腐的藝術觀念，更引發了與崇尚自由自主的新中國藝術推行者之間激烈的爭執(見1931年敘述)。

Sanyu retourne à Shanghai avec Bicheng qui, avec l'appui de son ami Zhang Qun (1899–1990),¹¹ fonda la Société des Brosses à dents Ixin, dont Sanyu conçut les emballages et la publicité.¹²

Suivant l'exemple des nombreux étudiants qui se rendaient en France dans le cadre du programme travail-études financé par le gouvernement sur l'initiative de Cai Yuanpei, alors président de l'Université de Pékin, Sanyu part pour Paris, avec le soutien de Junmin, pour y étudier l'art.

A Paris, il se lia d'amitié avec l'artiste chinois Xu Beihong et sa femme, Jiang Biwei, tous deux arrivés l'année précédente. Comme la plupart des étudiants chinois venus à Paris pour y étudier la peinture, Xu souhaitait s'inscrire dans l'une des écoles artistiques officielles, telles que l'École Nationale Supérieure des Beaux Arts ou l'Académie Julian. Pour sa part, Sanyu préféra l'environnement moins traditionnel de l'Académie de la Grande Chaumière, où il explora sans grande contrainte les techniques occidentales du croquis et s'essaya librement à l'étude du nu.

Sanyu donna à Xu Beihong un tableau à l'encre et à l'aquarelle représentant des pivoines. Ce tableau, titré Pivoines, signé et daté de 1921 à Paris, est la plus ancienne des œuvres connues de Sanyu. Plus tard, à Berlin (voir ci-après), Xu se rendait fréquemment au Jardin Zoologique, où les lions étaient le sujet de nombre de ses croquis ; celui qu'il a fait au verso des Pivoines en est un exemple. Cette œuvre inhabituelle recto verso témoigne de l'étroite influence réciproque de ces deux artistes et permet un regard simultané sur leurs styles pendant leurs premières années en Europe.¹³

Avec Xu Beihong, Xie Shoukang, Liu Jiwen, Shao Xunmei, Zhang Daofang, Sun Peicang et d'autres artistes et écrivains de la communauté chinoise en Europe, Sanyu fut l'un des co-fondateurs de la Société du Chien Céleste, qui se voulait une réplique humoristique à la Société du Cheval Céleste, fondée l'année précédente par Liu Haisu à Shanghai. La Société du Cheval Céleste, dont les membres avaient pour ambition de révolutionner la peinture chinoise traditionnelle par une esthétique plus libre, largement empruntée à l'art occidental, organisa des expositions à Shanghai tous les ans de 1920 à 1929. Un cheval volant comme emblème symbolisait la liberté et la force que Liu Haisu et ses amis voulaient insuffler à leur nouvel art occidental.¹⁴

A Paris, la Société du Chien Céleste, conçue comme une parodie, était de toute évidence une réaction impertinente au groupe de Shanghai pour en railler le formalisme trop sérieux. En fait, ce groupe avait comme clair objectif de transformer la sensibilité

Sanyu returns to Shanghai with Bicheng, who, with the help of his friend Zhang Qun (1899–1990),¹¹ founded the Ixin Toothbrush Company, for which Sanyu designed the packaging and advertisements.¹²

Inspired by the wave of students traveling to France under the government-sponsored work-study program initiated by Cai Yuanpei, then chancellor of Peking University, Sanyu, with Junmin's support, departs for Paris to study art.

In Paris he befriended the Chinese artist Xu Beihong and his wife, Jiang Biwei, both of whom had arrived a year earlier. Xu, like most Chinese students who went to Paris to study art, aspired to enroll in one of the established art schools, such as the École Nationale Supérieure des Beaux Arts or the Académie Julian. Sanyu, on the other hand, preferred the less academic environment of the Académie de la Grande Chaumière, where he explored with little constraint Western sketching techniques, freely experimenting with the nude form.

Sanyu gave Xu Beihong an ink-and-watercolor rendition of peonies. This painting, titled *Peonies*, signed and dated 1921 in Paris, is the earliest extant work by Sanyu. Later, in Berlin (see below), Xu frequently visited the Berlin Zoological Garden, whose lions were the subject of many of his sketches, the one on the reverse side of *Peonies* being an example. This unusual double-sided work attests to the close interaction of these two artists and offers a simultaneous glimpse of their styles during their early years in Europe.¹³

Together with Xu Beihong, Xie Shoukang, Liu Jiwen, Shao Xunmei, Zhang Daofang, Sun Peicang, and other artists and writers in the European Chinese communities, Sanyu co-founded the Heavenly Dog Society in a spirited reaction to the Heavenly Horse Society, founded by Liu Haisu a year earlier in Shanghai. The Heavenly Horse Society, whose members strove to revolutionize traditional Chinese painting with a more liberal, largely Western aesthetic, held exhibitions annually in Shanghai from 1920 to 1929. The idea of a flying horse was emblematic of the freedom and strength with which Liu Haisu and his colleagues wanted to imbue their new, Westernized art.¹⁴

The Paris-based Heavenly Dog Society, conceived as a parody, was ostensibly an irreverent reaction to the Shanghai group, whose ceremonial seriousness it mocked. In fact, however, the Shanghai group had a clear mission—to alter artistic perception in a field laden with historical and traditional